

Actuel

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tapis rouge pour bien vieillir chez soi

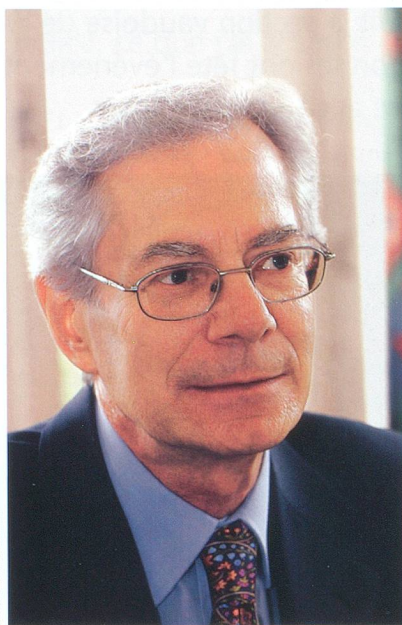
Les vertus de l'aide à domicile font joli dans les discours. Pourquoi se traduisent-elles si péniblement dans la réalité? Les réponses du démographe H.-M. Hagmann. Il vient de publier un petit livre vif et stimulant sur le sujet.

– **Le système actuel de l'aide à domicile fonctionne bien. Pourquoi estimez-vous nécessaire de le développer?**

– **Hermann-Michel Hagmann:** Il est faux de croire qu'on a fait ce qu'il fallait. Toute une série de besoins ne sont pas encore satisfaits faute de moyens et de personnel. Depuis dix ans, l'aide à domicile ne représente toujours que 2% des coûts de la santé. Pourtant, elle ne permet pas seulement de réaliser de grosses économies sur les frais hospitaliers et sur les EMS, elle est aussi la forme de soins la plus humaine et la plus respectueuse de la personne aidée.

– **Les seniors demandent peu de soins à domicile. Faudrait-il leur en imposer?**

– Il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce soit, mais d'informer. De nombreuses personnes ne connaissent pas les prestations des centres médico-sociaux. Parfois, le service est débordé et n'octroie que la moitié de l'aide souhaitable. J'ai aussi vu des parents âgés qui refusaient obstinément toute aide extérieure. Dans ces situations, il faut trouver des astuces, par exemple organiser une visite pour prendre leur tension ou pour installer une téléalarme et en profiter pour établir une relation de confiance.



Bittel-Le Nouvelliste

– **A quel moment une personne doit-elle recourir à l'aide à domicile?**

– Il est difficile d'accepter d'être aidé. Mais plus l'intervention sera précoce, plus elle sera efficace. La personne aidée se sentira responsable de sa santé, elle restera un sujet actif et ne se transformera pas en «objet» de soins.

– **Si les professionnels de la santé s'en mêlent, l'entourage ne risque-t-il pas de se démobiliser?**

– Ce cliché a la vie dure. C'est exactement le contraire qui se passe dans la réalité. Quand des professionnels aident une personne âgée, les proches se sentent soutenus, encouragés. Ils trouvent de nouvelles ressources physiques et morales pour continuer de l'accompagner.

– **Que faire lorsque le problème de santé devient plus grave?**

– Les soins à domicile sont à même de prendre en charge des prestations très poussées. Si ce soutien est solide, le réseau des proches se mobilisera énormément

pour entourer l'aîné et lui assurer la meilleure qualité de vie possible. Le placement en EMS est parfois nécessaire, mais évitons les placements inappropriés! Aujourd'hui déjà, 80% des aînés en fin de vie ne passent pas par un EMS. Il faudrait que cette proportion augmente encore.

– **Les politiques mettent la main sur le cœur pour vanter les soins à domicile. Comment faire pour qu'ils mettent la main au porte-monnaie?**

– En Suisse, le chiffre d'affaires des EMS est cinq fois plus grand que celui de l'aide à domicile. Pour un responsable politique, il est parfois plus payant, électoralement parlant, d'inaugurer un EMS qui a coûté cher que de développer des soins peu visibles et discrètement donnés dans l'intimité du foyer. Il importe d'attirer l'attention de chacun sur ce paradoxe. Il sera alors possible de donner une vraie priorité aux services à domicile et, ainsi, de mieux maîtriser le nombre de lits en EMS. ■



Vieillir chez soi, c'est possible, d'H.-M. Hagmann, collection Aire de famille, Saint-Augustin, 103 pages.

Hermann-Michel Hagmann, démographe, professeur et homme de terrain puisqu'il a mis sur pied et dirigé le Centre médico-social de la région de Sierre.

La guerre des générations n'aura pas lieu

Une étude nationale bouleverse les préjugés. Au lieu de repérer une concurrence entre juniors et seniors, elle a constaté de magnifiques pratiques de solidarité.

Premier cliché écorné. Notre société vieillit et il faut à tout prix une plus forte natalité! Faux, les experts montrent qu'un baby-boom serait un leurre car les jeunes coûtent en éducation ce que leurs aînés coûtent en frais de santé.

Deuxième cliché écorné. Les rentes et les revenus versés aux retraités seraient soustraits à la population active! Dans la réalité, c'est plus subtil. Un exemple: par les soins médicaux dont elles ont besoin, les personnes âgées créent des emplois et des salaires pour les jeunes.

Troisième cliché écorné. Un déclin de la famille a tué la solidarité entre les générations! Faux là encore. Même si les solidarités

peuvent toujours s'intensifier, elles existent fortement entre jeunes et moins jeunes. Un exemple: les grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants durant près de 100 millions d'heures, soit une prestation d'environ 2 milliards de francs par an. Autre exemple: sur dix personnes âgées nécessitant des soins, six d'entre elles sont prises en charge par leur famille, soit une prestation estimée à plus de 10 milliards de francs par an.

Une absence remarquée. 80% de ce travail bénévole est assuré par les femmes. Les hommes sont-ils partis à la pêche?

Rapport des Générations en Suisse, PNR 52, Fonds national suisse.

La prévention des chutes par la rythmique



Si vous avez un début de fragilité, par exemple des troubles de l'équilibre ou des craintes de chute, vous pourrez peut-être pratiquer gratuitement six mois de rythmique. En effet, l'Institut Jaques-Dalcroze et le Département de réhabilitation et gériatrie, à Genève, mènent actuellement une recherche scientifique consacrée à

l'impact de la rythmique sur l'équilibre et la mobilité des seniors (*lire Générations de janvier dernier*). Pour mener cette opération à bien, ils recherchent plusieurs dizaines de seniors intéressés. Des séances de tests et de sélection ont déjà eu lieu en août à la Résidence Colladon, au Petit-Saconnex, mais il reste quelques places.

Informations: Anne Winkelmann, tél. 022 305 65 57, et Isabelle Hirt, tél. 022 718 37 81.

La voix d'Alice Rivaz

Le dernier CD de la Radio Suisse Romande permet d'entendre la voix courtoise et douce d'Alice Rivaz. Au fil des interviews, on comprend mieux comment l'écrivaine romande a pu écrire *La Paix des Ruches*, devenue un classique des études Genres, ou *Comptez vos Jours*, un récit cru et magistral sur la vieillesse.



Collection Une figure, une voix, Alice Rivaz, CD, 35 francs, Boutique RSR, tél. 0848 848 330.

Légendes valaisannes

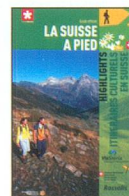
En plus des informations pratiques, le guide des bisces valaisannes raconte une légende pour chaque randonnée. Il y a des histoires de fantôme, de curé et d'évêque. Il y a aussi des intrigues déroutantes autour d'un tonneau de vin sans fond ou d'une vache au lait rouge...



Bisses de légende, de Johannes Gerber, traduit par Walter Rosselli, Editions Monographic, 223 pages, 2008.

Itinéraires historiques

Basé sur les voies de communication ancestrales de la Suisse, sept parcours sont proposés. Chemins des porteurs de vin, sentiers muletiers, ponts suspendus sur des gorges profondes... De larges pans de l'histoire du pays défilent sous vos souliers de marche.



La Suisse à Pied, Itinéraires culturels en Suisse, Editions Rossolis, 136 pages, 2008.